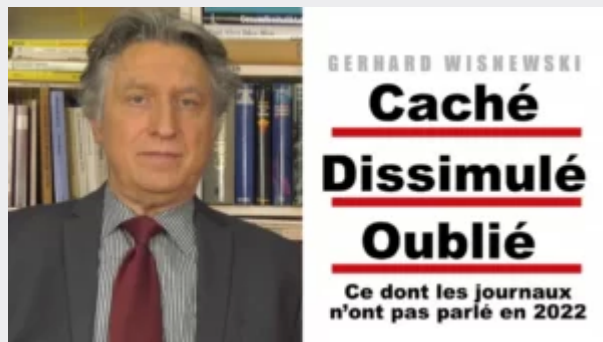


## Gerhard Wisnewski : ce dont les journaux n'ont pas parlé en 2022



[Source : kla.tv]

L'auteur de bestsellers allemand Gerhard Wisnewski sort chaque année un livre intitulé « verheimlicht – vertuscht – vergessen » (« caché – dissimulé – oublié »). Dans ces livres, il résume à chaque fois les événements passés sous silence durant l'année écoulée. Sur la chaîne de télévision en ligne AUF1, il donne un aperçu de ce qu'on n'a pas pu lire dans les journaux en 2022.

Qu'en penseriez-vous si quelqu'un avait l'idée de vous implanter des opinions ? Ou d'effacer en vous toute croyance dans le bien et le mal ? Ou de vous faire croire que la neige est noire ? Impossible ? Scandaleux ? Mais non, c'est tout à fait possible. Après tout, nous croyons déjà qu'un homme est une femme et une femme est un homme. De là à la folie totale et à la neige noire, il n'y a qu'un pas. Et ce sont toutes des techniques du Tavistock Institute, qui a fêté son 75e anniversaire en 2022. Vous n'en avez jamais entendu parler ? Ce n'est pas grave, je vais y venir.

Bonjour et bienvenue pour commencer. Je m'appelle Gerhard Wisnewski et je suis l'auteur de la célèbre rétrospective annuelle « caché – dissimulé – oublié », qui paraît ces jours-ci pour la 16e année. En effet, chaque fois que 365 jours sont derrière nous, je me penche sur l'année écoulée, joliment arrangée par la presse mainstream, et je la remodele dans les règles de l'art. Et une nouvelle fois, j'ai l'honneur de jeter un regard en arrière sur l'année 2022 pour AUF1.

À propos de 2022, il est difficile de croire que nous nous en sommes tirés avec juste un œil au beurre noir, non ? Heureux ceux et celles qui ne sont pas encore fauchés, qui ont encore un revenu assuré et qui ne ressentent pas encore les effets secondaires de la vaccination, voire qui sont encore en vie. Car pas mal de personnes sont déjà mortes des effets secondaires de la vaccination.

Mais nous aurions encore quelques autres questions, par exemple : « À qui en fait profite la guerre en Ukraine ? Et qui l'a vraiment déclenchée ? Pourquoi nous assène-t-on sans cesse de nouveaux coups durs ? Covid, guerre, guerre nucléaire, inflation, explosion des prix de l'énergie, pannes généralisées, etc., etc. ? » J'aborde ces questions et bien d'autres encore dans mon nouvel

annuaire « caché – dissimulé – oublié, 2023 ».

Et encore : « Quel rapport entre la météo, la guerre et la politique ? Des morts peuvent-ils encore téléphoner ? Qui paie la colle pour les autocollants climatiques ? Et qui est Annalena Baerbock ? Qu'est-ce qui se cache vraiment derrière ces changements de sexe qui font rage ? Et pourquoi les agriculteurs montent-ils aux barricades ? Comment l'actrice américaine Anne Heche est-elle morte ? Et où a-t-on encore menti, déformé, parfumé, enjolivé et passé sous silence » ? Et bien sûr : « L'Allemagne et l'Europe ont-elles encore un avenir » ?

Prenons trois sujets parmi tant d'autres dans le livre :

24 février 2022 :

La Russie attaque l'Ukraine. Le président russe Poutine appelle ça une opération militaire limitée. L'Occident parle de guerre d'agression. L'indignation est à son comble. Les trois coupables s'appellent Poutine, Poutine et bien sûr Poutine encore. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Car les médias grand public sont des médias de l'OTAN, fondés après la Seconde Guerre mondiale avec des licences des alliés occidentaux et faisant donc toujours partie de la guerre psychologique de l'OTAN. Et maintenant, ils font juste leur travail, qui consiste à faire de la propagande de guerre. Et comment cela a-t-il fonctionné ? D'un jour à l'autre, des drapeaux bleu et jaune ont flotté partout, des bâtiments ont été illuminés aux couleurs de l'Ukraine, pour l'Ukraine – et contre Poutine. Et pourtant, Poutine est le meilleur pion de Biden. Oui, vraiment ! Cela fait au moins 20 ans que les États-Unis investissent en Ukraine : putschs, aide militaire, conseillers militaires et armes. La Russie avait été provoquée à maintes reprises, en Ukraine mais aussi ailleurs. Mais jamais Poutine n'a voulu prendre les armes... pour traire des souris.

Tout était pourtant prêt. Et, le 24 février, les canons ont enfin tonné en Ukraine ; et à Washington, les bouchons de champagne ont sauté. Enfin, le « pion » avait attaqué et transformé en « guerre chaude » ce conflit entre la Russie et l'Ukraine, qui durait déjà depuis si longtemps.

Le professeur de politologie américain Jack Rasmus énumère à lui seul dix raisons qui expliquent pourquoi les élites américaines pourraient avoir intérêt à ce que la Russie envahisse l'Ukraine. Citation : « Les médias américains, le gouvernement Biden et les faucons de guerre américains au Congrès prétendent vouloir empêcher une invasion par Poutine et la Russie. Mais ce qu'ils disent ne correspond pas à ce qu'ils font. De nombreux éléments indiquent que les États-Unis et l'OTAN veulent une confrontation tant qu'il s'agit d'une guerre par procuration entre la Russie et l'Ukraine, à laquelle ils peuvent assister, où ils peuvent alimenter l'incendie généralisé par les armes et atteindre par la même occasion d'autres objectifs US-OTAN. » Fin de citation, The World Financial Review, online, 07 février 2022

Concrètement, les dix raisons de Rasmus sont les suivantes :

1. réunifier l'OTAN et renforcer l'hégémonie américaine,
2. amener l'Allemagne à arrêter Nord Stream 2 et, à la place, acheter du gaz américain.
3. créer un prétexte pour déployer encore plus de troupes et d'armes modernes dans les pays baltes et en Europe de l'Est.
4. obtenir davantage de concessions économiques de la part de l'Ukraine pour les affaires américaines en échange d'armes US/OTAN plus nombreuses et de meilleure qualité.
5. générer un soutien politique croissant pour les États-Unis afin d'être actifs en Moldavie, d'en chasser les soutiens russes et d'installer un régime fantoche américain sur l'ensemble du pays.
6. justifier des efforts plus importants pour déstabiliser la Biélorussie et le Kazakhstan.
7. augmenter le vent favorable pour les démocrates avant les élections de mi-mandat en novembre 2022.
8. justifier une nouvelle augmentation du budget de la défense par le Congrès.
9. créer un prétexte pour agir contre les soutiens pro-russes : Venezuela, Nicaragua et à nouveau Cuba.
10. tester l'efficacité des dernières armes américaines contre les forces russes et l'efficacité des armes russes contre les États-Unis sans avoir à affronter directement la Russie ; découvrir les cybercapacités de la Russie.

La guerre de Poutine est donc un coup de maître pour les États-Unis. Dans mon livre, j'ai énuméré une trentaine d'autres avantages que les États-Unis tirent de la guerre en Ukraine.

Pour nous, la guerre a bien sûr été un choc – un « Tavis-choc », comme je l'appelle depuis peu, en référence au Tavistock Institute de Londres, fondé il y a 75 ans. Le Tavistock Institute est issu de la Tavistock Clinic, où l'on avait découvert que les vétérans traumatisés de la Première Guerre mondiale étaient particulièrement faciles à contrôler. C'est ce qu'on a appelé le « shellshock », le choc des obus. Et en ce moment, nous assistons à un véritable feu continu de chocs. Après la crise du Covid, la guerre d'Ukraine, la résurgence des peurs nucléaires du siècle dernier, une nouvelle vague d'immigration massive, l'explosion des prix de l'énergie, la menace de pannes généralisées et de pénuries alimentaires, l'inflation, le chômage, l'angoisse existentielle, etc. En d'autres termes, trop de chocs pour pouvoir les assimiler. Les chocs, souvent artificiellement gonflés, ont l'avantage de rendre l'homme impuissant et contrôlable, exactement comme les chocs d'obus de la Première Guerre mondiale.

Citation : « Si les chocs étaient suffisamment proches les uns des autres, et s'ils se produisaient avec une intensité croissante, il serait alors possible de plonger la société entière dans un état de psychose de masse », ont écrit

les deux personnes de Tavistock, Eric Trist et Frederick Emery. Source : Estulin Tavistock Institute –« Social Engineering the Masses, » 2015. « Après des chocs persistants, expliquent les collaborateurs de Tavistock, une grande partie de la population constate qu'elle ne veut plus prendre de décisions, ce qui réduit la force de ses intentions. Cette stratégie ne peut être poursuivie qu'en niant les racines plus profondes de l'humanité et la psyché individuelle qui relie les gens à un niveau personnel. »

Et plus loin : « Un tel groupe sera facile à contrôler et obéira docilement aux ordres sans se rebeller, ce qui est le but de l'exercice. » Fin de citation. Le psychiatre de Tavistock, le général de brigade John Rawlings Rees, voulait même envoyer de véritables troupes de choc dans le monde en 1945 pour effrayer les gens. Mais pour cela, nous avons aujourd'hui les journalistes, la télévision et des médias comme le SPIEGEL, le principal magazine de choc en Allemagne, fondé avec une licence du gouvernement militaire britannique. Spécialité : le choc – une grande histoire qui esquisse et justifie une nouvelle horreur, ainsi qu'une photo de couverture qui vous glace le sang. Le reste de la meute médiatique suit.

La question qui nous anime tous en fin de compte est la suivante : « L'Allemagne et l'Europe ont-elles encore un avenir ? » 2022 a marqué le début de la Grande Finale pour l'Allemagne, prise en tenaille par les faux amis, gouvernée par les amis des faux amis, écrasée et broyée entre les blocs. Les caisses de l'État allemand sont exsangues. Les crédits sont gonflés et des fonds spéciaux sont créés, qui ne sont pas des actifs, mais des dettes. Parallèlement, une nouvelle vague migratoire inonde le pays, l'Allemagne est coupée d'une énergie bon marché et livrée aux prix exorbitants du gaz liquide américain. La classe moyenne et l'industrie s'effondrent sous les prix de l'énergie et les nouvelles réglementations environnementales. Bref, la guerre hybride contre l'ancienne locomotive économique et technologique de l'Europe bat son plein. Aucun doute : pour l'Allemagne, l'enjeu est de taille. À quoi ressemblera-t-il, l'avenir des Allemands ?

Le poète Christian Friedrich Hebbel a écrit « Il est possible que l'Allemand disparaisse un jour de la scène mondiale, car il a toutes les qualités pour gagner le ciel, mais aucune pour s'imposer sur la terre, et toutes les nations le haïssent comme les méchants haïssent les bons. Mais s'ils parviennent vraiment un jour à le supplanter, il se présentera une situation dans laquelle ils voudront à nouveau le sortir de la tombe avec leurs ongles. »

Voilà, c'était notre rétrospective annuelle d'AUF1. Une rétrospective et des perspectives sombres ? Oui et non. Oui, parce que ces perspectives sont évidemment loin d'être positives. Non, parce qu'il y a au moins une lueur d'espoir, à savoir un regard lucide sur la stratégie de choc de ceux de Tavistock, avec laquelle nous sommes tous dirigés depuis des décennies.

Mais à l'avenir, nous ne devons plus faire face à ces chocs sans nous défendre, mais nous pourrons les considérer d'une méta-perspective, une

perspective d'en haut pour ainsi dire. Et nous avons enfin un terme pour désigner ces chocs permanents, à savoir : « choc tavisstockien » ou plus brièvement « tavis-choc », comme je l'ai appelé. Les concepts aident en effet à comprendre les choses, à les conceptualiser et à s'en libérer. Et c'est notre chance. Ce n'est qu'en comprenant cette stratégie qu'on cesse automatiquement d'être paralysé par le choc et que ces manipulateurs diaboliques sont détrônés. Dis : « Le nouvel ordre mondial se tient et tombe avec les chocs. Alors, laissons-les tomber ! »

En outre, vous trouverez bien entendu de nombreux autres thèmes dans « dissimulé – caché – oublié, 2023 ». Et maintenant, je vous souhaite un merveilleux Noël et un esprit éveillé pour la nouvelle année 2023. Et n'oubliez pas : la neige reste blanche, l'homme reste homme, la femme reste femme et quatre doigts restent quatre doigts. Merci de m'avoir regardé et à l'année prochaine, j'espère.

Cordiales salutations  
Gerhard Wisnewski.

de Sara

Sources/Liens :

[https://auf1.tv/auf1-spezial/auf1-spezial-was-2022-nicht-in-der-zeitung-stand](https://auf1.tv/auf1-spezial/auf1-spezial-was-2022-nicht-in-der-zeitung-stand/)  
/